

mencer une sorte d'insurrection générale contre Dieu et son Eglise. On les enferme dans Rome ; on supprime leurs bulles. A Paris, à Madrid, à Naples, à Vienne, on ne permet plus à la parole pontificale d'entrée. Benoît XIV est contemporain de Voltaire. Clément XIII voit les Jésuites chassés de partout. On met le poignard sur la gorge de Clément XIV pour qu'il les supprime. Pie VI est arraché de Rome et meurt captif à Valence. Pie VII pleure à Fontainebleau. Pie IX meurt à Rome, après avoir passé par Gaëte, et avoir été dépouillé de son pouvoir temporel. Léon XIII ne peut se faire couronner à Saint-Jean-de-Latran, pas même à Saint-Pierre. *Simon, Simon, Satan a demandé à vous cribler comme on crible le froment.*

Voilà l'histoire des Papes. Satan les a-t-il assez persécutés, brisés, meurtris ! Quelle rage ! Mais, dans cette rage, quelle faiblesse ! Qu'a-t-il pu contre eux ? *Pierre, j'ai prié pour toi !* Descendez dans les catacombes ; trente Papes y furent massacrés. Posez les lèvres sur ces tombes sacrées ; vous y sentirez un parfum de vie, je ne sais quel arôme d'immortalité, et vous entendrez les pierres elles-mêmes crier : *Pierre, j'ai prié pour toi !* Allez voir les châteaux, les prisons où ont été enfermés Martin I, Léon III, Grégoire VII ; où ils sont morts, parce qu'ils ont aimé la justice et haï l'iniquité. Agenouillez-vous dans ces cachots vides ; là aussi vous sentirez ce même parfum de vie, ce même arôme d'immortalité, et vous entendrez au fond de votre cœur la même voix triomphante : *Pierre, j'ai prié pour toi !* Ou, si ces temps sont très éloignés, venez à Valence, allez à Fontainebleau, visitez Gaëte ; ou mieux encore, entrez au Vatican, prosternez-vous aux pieds de Léon XIII ; et en voyant ce Pontife que tous abandonnent, mais contre lequel nul ne peut rien, entendez monter à votre oreille et chanter dans votre âme la même voix triomphante : *Pierre, j'ai prié pour toi !* — L'abbé BOURGAUD.